

Le Freref Day 2019, organisé à l'occasion du lancement du Education Inspiring Peace Laboratory (EIP Lab) en collaboration avec l'Institut International de Droit Humanitaire (IIHL) de Sanremo avait pour thème la citoyenneté européenne active pour construire la paix. Le Freref Day a permis aux acteurs du monde de l'éducation de se retrouver et de discuter le rôle de la citoyenneté européenne comme un des moteurs essentiels d'une société pacifiée. Ce document est une synthèse des travaux qui ont été présentés et des débats qui ont eu lieu durant la journée du 18 Novembre 2019.



Freref Day 2019

Une citoyenneté
européenne active pour
construire la paix

Forum des Régions Européennes pour la
Recherche, l'Éducation et la Formation – FREREF
En collaboration avec l' IIHL - Sanremo



International Institute of Humanitarian Law
Institut International de Droit Humanitaire
Istituto Internazionale di Diritto Umanitario



The logo for FRERES features a stylized globe with a network of lines and stars, set within a blue and yellow circular emblem.

FRERES

FORUM DES RÉGIONS EUROPÉENNES

POUR LA RECHERCHE, L'ÉDUCATION ET LA FORMATION



Table des matières

Introduction	3
Presentation du "Education Inspiring Peace Lab"	3
Les missions du Lab	3
L'approche du laboratoire: « from silos to hub »	4
Transformative competencies and Agency: how to build a peaceful citizenship	4
Qu'est-ce que l'éducation à la paix ? La vision de la city de Londres	5
Compétences transformatives et Agency: comment construire une citoyenneté pacifiée ?....	6
Agency et participation active	6
Facilitation et dialogue interculturel	6
Citoyenneté « active » ou citoyenneté « vécue ».....	7
Conclusion.....	7
Workshop #1: Développer les compétences transformatives au sein de l'éducation formelle et non-formelle	8
Les compétences transformatives pour 2030 : le futur de l'éducation	8
Apports des participant·e·s et débats	10
Conclusions du groupe de travail	11
Workshop #2: Comment promouvoir l'approche en terme d'agency de l'apprenant·e pour une interaction des cultures positive.....	12
Agency, identité hybride et genre.....	12
Apports des participant·e·s et débats	13
Conclusions du groupe de travail:.....	14
Workshop #3: Apprendre à vivre ensemble: le rôle des territoires apprenants agissants pour la citoyenneté et la paix.....	15
Qu'entend-on par « Territoire Apprenant » ?	15
La fabrique de territoires apprenants	16
Des territoires apprenants, acteurs de la citoyenneté et de la paix.....	18
Table ronde: le potentiel de l'apprentissage entre pairs (territorial peer learning) pour un nouveau cycle de coopération territoriale – Comment développer les compétences de citoyenneté globale au niveau local ?	19
"Mise en perspective" : exposition photo de Mohamed Keita	21
Conclusions	21
Ressources	22

Introduction

Le Freref Day 2019 a été accueilli pour sa 3^{ème} édition par l'Institut International de Droit Humanitaire de Sanremo le 18 novembre. Cette journée a produit des échanges fructueux et les conclusions des workshops ont renforcé notre vision des missions à mener par le futur *Education Inspiring Peace Lab*, qui va permettre la pérennité des impacts de plusieurs de nos projets européens et l'élargissement des réseaux des professionnel·le·s de l'éducation.



La journée a été ouverte par un discours de Stefania Baldini, secrétaire générale de l'IIHL, et de Silvana Ormeà, conseillère municipale de Sanremo, remerciées par Christiane Demontès, présidente du Freref.

Presentation du “Education Inspiring Peace Lab”

Claudio Dondi de l'IIHL a présenté le *Education Inspiring Peace Lab*, son approche de l'éducation à la paix, ses missions, son fonctionnement et les bénéfices qu'en retireront les différentes catégories de stakeholders.



<http://eiplab.eu/>

Les missions du Lab

Le EIP Lab (ou laboratoire pour l'éducation inspirant la paix), a pour but d'initier et développer des recherches, des formations pour les professeur·e·s et une analyse pour soutenir les politiques publiques en matière d'éducation à différents niveaux institutionnels ; de transmettre les valeurs, principes et résultats du travail réalisé en son sein et rendre accessibles des outils méthodologiques et un soutien pour les établissements scolaires et culturels, en lien avec les initiatives similaires dans le monde entier.

Le laboratoire concentre particulièrement son travail sur la connexion entre la recherche, les pratiques innovantes et les politiques publiques, en utilisant les résultats de recherches comme dans le cadre du projet UPPER, pour informer les autorités publiques et influencer les orientations de politiques publiques en matière d'éducation et diffuser les pratiques innovantes les plus pertinentes au niveau international.

L'approche du laboratoire: « from silos to hub »

Le laboratoire prend pour devise « de la perspective en silos à une approche systémique » comme sa profession de foi. Il existe beaucoup de visions différentes de l'éducation à la paix, en tant que tradition de promotion de la résolution ou transformation de conflit, d'éducation civique ou encore de communication interculturelle. Beaucoup de bonnes pratiques et d'instruments pédagogiques existent déjà de manière isolée.

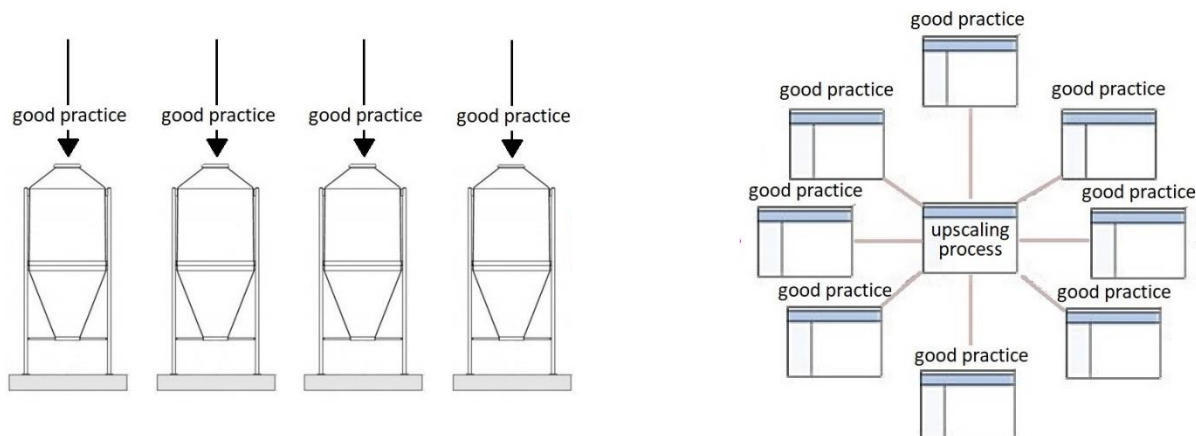
En effet, les résultats du projet UPPER (Systemic UPscaling of Peace Education pRactices) qui a permis la collecte, l'analyse et la diffusion de bonnes pratiques ainsi que l'élaboration d'un référentiel commun de compétences en matière d'éducation à la paix pour les éducateur·ice·s et de recommandations pour l'orientation des politiques publiques, constituent les ressources nécessaires pour commencer les activités du laboratoire.



La forme de coopération proposée par le laboratoire est basée sur une approche structurée de benchmarking collaboratif. Comparer les accomplissements pour progresser ensemble est la dynamique clé proposée par le EIP Lab. Elle implique l'engagement d'une discussion ouverte d'esprit entre pairs qui peuvent venir d'horizons très différents, de traditions disciplinaires diverses et de visions variées de ce qu'est une « bonne pratique » ou une bonne politique publique.

Autour de cette dynamique de benchmarking, des multiples occasions de débattre, de partager son expérience et de former de nouvelles initiative sont créées, faisant du Lab un hub pour les éducateur·ice·s ; les chercheur·euse·s et les autorités publiques vouées à amener l'apprendre à vivre ensemble au cœur des priorités éducatives.

“From silos to hub”

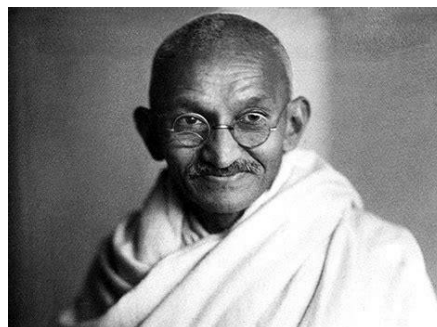


Qu'est-ce que l'éducation à la paix ? La vision de la city de Londres

Anne Bamford, Head of Education and Culture, City of London, a développé un argumentaire pour l'éducation à la paix et le rôle des établissements d'enseignements dans la construction d'un environnement propice au bien-être des individus. L'éducation à la Paix doit donner les clés pour relever les défis du futur et offrir une perspective optimiste aux jeunes d'aujourd'hui. Les anciens modèles de compétences doivent intégrer les « fusions skills » qui permettent de s'adapter à un environnement incertain, de prendre des décisions et exercer son esprit critique, ainsi que sa résilience et sa créativité pour faire face à de nouveaux défis.

Selon Mme Bamford, le projet UPPER joue un rôle pour l'éducation à la paix en :

- Rassemblant les personnes et organisations dédiées à l'éducation à la paix au sein d'un même réseau
- Apportant un soutien professionnel à toutes les parties-prenantes
- Partageant et diffusant les idées et pratiques innovantes
- Offrant une opportunité de coopération entre les différents acteurs de la société civile, professeur·e·s, éducateur·ice·s, académies et autorités nationales et européennes et la création d'une plateforme globale et multipartite.



Mohandas Karamchand Gandhi

« Si nous voulons atteindre la paix dans le monde, nous devons commencer avec les enfants »



Compétences transformatives et Agency: comment construire une citoyenneté pacifiée ?

Claudio Baraldi, enseignant-chercheur à l'Université de Modène Région Emilie-Romagne, a expliqué quelle était l'approche adoptée dans le projet [CHILD-UP](#) qui permet à des chercheurs de toute l'Europe d'enquêter sur les conditions d'intégration des enfants migrant·e·s dans les différents systèmes scolaires et en dehors. Ce projet de recherche se distingue par une approche centrée sur les enfants comme des acteurs actifs de leur propre processus d'intégration, selon le principe d'*agency*, et grâce à des méthodes de facilitation actives. Le manager du projet a ainsi expliqué en quoi cette approche permet de construire une citoyenneté apaisée.

Agency et participation active

La possibilité que les enfants participent activement est fréquemment liée à l'opportunité qu'ils exercent leur *agency*, et ce malgré l'ordre générationnel. Cependant les concepts de participation active et d'*agency* sont différents.

L'*agency* est basé sur des conditions sociales spécifiques, qui ne peuvent exister pour la participation active en général. La possibilité d'exercer l'*agency* dépend du contexte dans lequel la participation a lieu.

- L'*agency* des enfants est d'une importance primordiale pour la mise en place de politiques et d'interventions sociales, dans le cas où la contribution des enfants à la vie sociale est considérée comme précieuse.
- L'*agency* des enfants est perceptible à travers les expressions personnelles dans la communication : l'expression d'opinions personnelles, d'expériences ou d'émotions.
- La **promotion de l'*agency*** est importante pour permettre une inclusion efficace des enfants dans les systèmes éducatifs et la société en général.
- La promotion de l'*agency* chez les enfants requiert des actions de **facilitation**

Facilitation et dialogue interculturel

Selon le professeur Baraldi, les principaux éléments à évoquer à propos de la facilitation sont:

- Le caractère non-hiérarchique de la communication (interaction) facilitant la participation des enfants et l'amélioration de leur condition culturelle et sociale.
- L'amélioration de l'expression de l'*agency* des enfants grâce à différents choix parmi un répertoire d'actions et d'exprimer les opinions personnelles et les émotions.
- La conception de l'*agency* comme étant des **droits et des responsabilités** pour la construction de connaissances en communication (**autorité épistémique**).

La facilitation du dialogue interculturel permet d'éviter une vision statique des différences culturelles et de l'altérité (Byrd Clark & Dervin 2014; Dervin & Liddicoat 2013), et améliore ainsi la production de « small cultures » (Holliday, 2011) dans les classes.

Citoyenneté « active » ou citoyenneté « vécue »

La **citoyenneté vécue** est une conception de la citoyenneté qui se focalise sur le processus du positionnement et de la construction de l'identité valorisant l'expérience personnelle (Baraldi & Cockburn, 2018). Les citoyen-ne-s développent des compétences au fil de négociations et de positionnement dans les interactions quotidiennes dans différents contextes institutionnels. L'identité citoyenne est donc plutôt considérée dans cette perspective comme un processus plutôt qu'une condition statique.

La promotion de l'agency renforce la capacité à transformer les conditions sociales et culturelles des citoyennetés vécues des enfants. La « **citoyenneté vécue** » **repose donc sur le dialogue et l'exercice de l'agency** :

- L'agency permet des négociations et positionnements dans les interactions dans différents contextes institutionnels.
- Le dialogue construit des façons de négocier et de se positionner dans les interactions.
- L'amélioration de l'exercice de l'agency au travers du dialogue est la condition pour faire de la citoyenneté vécue une façon de contribuer à la constitution d'un contexte social et culturel.

Conclusion

L'agency des enfants est un facteur clé de la construction d'une citoyenneté apaisée en donnant aux enfants la capacité d'améliorer leurs conditions socio-culturelles. Il est possible d'améliorer l'exercice de l'agency grâce à des activités dialogiques dans les écoles et ailleurs. Il est important de comprendre ce que cela implique matériellement, notamment grâce à des recherches et à la diffusion de leurs conclusions, dans le but de créer un corpus de pratiques dialogiques pertinentes pour créer une citoyenneté apaisée dans les écoles et la communauté.

[Toutes les références académiques sont disponibles dans la section « Ressources »]

Si vous voulez en savoir plus sur l'apprentissage dans des classes multiculturelles, visitez le site [SHARMED!](#)



[Project](#) [Team/Network](#) [Learning platform](#) [Archive](#) [Guidelines](#) [Publications](#) [News/Press](#)



Si vous voulez connaître davantage les concepts d'agency et d'identité hybride, visitez le site [CHILD-UP !](#)



Les participant·e·s ont ensuite pu échanger de façon interactive lors de sessions de workshops parallèles en essayant de répondre à ces trois problématiques :

- Comment développer les compétences transformatives dans l'éducation formelle et informelle, avec comme grand témoin Jaana Puukka, consultante à Innovation Engage qui travaille auprès de l'OCDE et de la Commission Européenne.
- Comment promouvoir l'approche en terme d'agency de l'apprenant·e pour une interaction positive des cultures, avec comme grand témoin Claudio Baraldi, enseignant-chercheur et manager du projet Child Up.
- Comment apprendre à vivre ensemble : le rôle des territoires apprenants pour la paix et la citoyenneté, avec comme grand témoin Christiane Demontès, présidente du FREREF.

Workshop #1: Développer les compétences transformatives au sein de l'éducation formelle et non-formelle

Jaana Puuka a d'abord présenté les concepts clés du Compas pour l'Education d'ici 2030 de l'OCDE qui doivent permettre aux prochaines générations d'apprenant·e·s de faire face aux futurs défis. Les participant·e·s ont ensuite évoqué plusieurs initiatives porteuses de pédagogies ou de compétences innovantes.

Participant·e·s

- Jaana Puukka - Innovation Engage
- Claudio Dondi - UNIMORE
- Maura Nuovo - Usr Liguria
- Pierfranco Ravotto - AICA
- Claudine Muhlstein-Joliette - Sorbonne Nouvelle Paris 3
- Michel Albert - Fédération Wallonie Bruxelles
- Maria Paola Rottino - Associazione popoli in Arte
- Laura Beltrami - UNIMORE
- Julie Raouane - FREREF

Les compétences transformatives pour 2030 : le futur de l'éducation

Dans sa brochure « [Transformative Competencies for 2030](#) », l'OCDE définit les compétences qui seront nécessaires dans un environnement volatile, changeant et incertain. Avec de nouvelles considérations comme le changement climatique, la digitalisation ou les migrations, de nouvelles façons d'apprendre doivent émerger. Ces nouveaux besoins éducatifs sont catégorisés en 3 thématiques par l'OCDE :

1. Créer de nouvelles valeurs (innovation, collaboration, solidarité, ouverture d'esprit)
2. Gérer les conflits (réconcilier les tensions, gestion des risques)
3. Prendre des responsabilités (entreprenariat, prise de décisions)



Janna Puukka, experte en matière d'éducation supérieure propose trois orientations pour renouveler les méthodes d'apprentissages répondant aux trois thématiques identifiées :

Créer de nouvelles valeurs

Pour répondre à ce challenge, Jaana Puukka suggère de se concentrer sur l'apprentissage basé sur des projets et a présenté l'initiative de l'université de Stanford où les étudiant-e-s doivent résoudre des problèmes identifiés par des acteurs du champ professionnel, souvent des associations, et travaillent en groupe interdisciplinaire pour trouver une solution innovante et pertinente au problème identifié par les professionnel-le-s. L'experte lie cette approche éducative au concept d' « innovation frugale » qui signifie une innovation accessible à tout le monde, sans compétence ou connaissance particulière ni capital financier (bon marché, facile et pratique). L'interdisciplinarité et le travail d'équipe sont des composants clés d'une nouvelle manière d'apprendre qui pourrait apporter une réponse à la recherche de sens qui occupe les jeunes aujourd'hui. Cette façon d'apprendre requiert une certaine **prise de recul** de l'enseignant-e pour donner aux élèves de **l'autonomie** et permettre leur **émancipation**.



Gérer les conflits et réconcilier les tensions

Beaucoup de compétences peuvent intégrer cette catégorie, mais les deux mentionnées ont été la **médiation** et le **sens critique**.

En effet, en cas de conflits le sens critique peut aider à déconstruire des idées fausses ou des préjugés. Le rôle des éducateur·ice·s est de soutenir les jeunes dans leur apprentissage de ce qui est vrai ou faux, un fait ou une opinion, et dans la considération de différentes perspectives à propos d'une situation. Un exemple de bonne pratique d'apprentissage est un cours où les élèves doivent enquêter sur une revendication de scientificité d'une personne à propos d'un avis, et démontrer dans quelle mesure cette revendication est légitime.

En ce qui concerne les méthodes de médiation, la **médiation par les pairs** apparaît comme une pratique qui se développe dans le cadre plus large d'une médiation au sein de la famille ou sur le lieu de travail. La **médiation restauratrice** a été initiée dans des écoles à Helsinki et a montré des résultats très positifs. Elle a été ensuite appliquée à une échelle plus large à travers l'action du ministère des sciences sociales et d'un personnel permanent dédié.

Prendre des responsabilités

Cette catégorie inclue notamment l'**auto-régulation** et l'**autoréflexion** pour anticiper les conséquences de sa propre action. Cela requiert également de négocier entre différents types de buts : éthique, personnel ou social. L'initiative du Corps Européen de Solidarité a été évoqué par les participant·e·s comme un bon moyen d'acquérir ces compétences et d'émanciper les publics désavantagés comme les jeunes en situation de chômage.

Apports des participant·e·s et débats

Pierfranco Ravotto a travaillé au sein de [Migracode](#), un réseau européen de réfugié·e·s et de migrant·e·s, et a développé la licence européenne de maîtrise des ordinateurs (« European Computer driving licence»). Il est également membre de la ACA, association italienne pour l'informatique dédiée au **développement et au partage de la culture informatique**.

Claudine Muhlstein-Joliette est la directrice pédagogique du master AIGEME de l'université de la Sorbonne Nouvelle – Paris 3, qui dispense des formations sur le e-training et l'apprentissage à distance. Elle a présenté le projet [Empower](#), qui a pour but d'améliorer la qualité de l'enseignement dans les programmes sur les campus et d'atteindre de nouveaux publics cibles en offrant des cours en ligne gratuitement. En construisant un réseau de pratiques innovantes, les partenaires de ce projet veulent améliorer la **qualité de l'enseignement en ligne dans l'éducation supérieure**.

Michel Albert de la Fédération Wallonie Bruxelles a soulevé un point important en mentionnant les obstacles au financement de nouvelles méthodes d'apprentissage. La question de l'adaptation des mécanismes de financement existants aux méthodes innovantes d'éducation à la paix est restée en suspens dans la discussion. Cependant une piste intéressante évoquée serait la création d'un **institut pour l'apprentissage tout au long de la vie** (lifelong learning) qui offrirait des formations aux enseignant·e·s, des cours en ligne du type MOOC et des exercices dans une approche par projet.



Conclusions du groupe de travail

Pour revenir sur les trois catégories de compétences transformatives identifiées dans le Compas 2030 de l'OCDE, les participant·e·s ont conclu que **la plupart des systèmes éducatifs actuels n'étaient pas propices à l'apprentissage et au développement de ces compétences**. C'est pourquoi le projet Upper et le EIP Lab sont considérés comme pertinents et devraient être amenés à se développer davantage pour devenir un outil vivant et évolutif, offrant des opportunités de coopération entre toutes les catégories d'acteurs et en dispensant des formations avec la possibilité de certification ou de valorisation au niveau européen. Bien sûr les résultats devraient être propagés dans la communauté européenne pour maximiser les impacts des recherches effectuées et des outils déjà élaborés. Pour atteindre cet objectif, les participant·e·s ont suggéré notamment d'engager des jeunes ambassadeur·ice·s pour la promotion du travail du EIP Lab et des futurs projets européens qui seront conduits par le FREREF et ses partenaires comme l'Institut International de Droit Humanitaire de Sanremo.

Des pédagogies alternatives ont également été évoquées comme des pistes intéressantes et devraient être davantage étudiées pour favoriser l'innovation dans les pratiques pédagogiques. Certain·e·s participant·e·s ont évoqué l'art comme une manière d'apprendre en dépassant la barrière que peut parfois être le langage, qui pourrait être particulièrement pertinent étant donné que la maîtrise d'une langue étrangère est un obstacle majeur pour l'apprentissage dans un contexte mondial où de plus en plus d'élèves étudient ailleurs que dans leur pays d'origine ou au sein d'un groupe international.

La pédagogie Freire, du nom du pédagogue brésilien qui a lutté contre l'illettrisme et l'injustice sociale, et inventeur de cette pédagogie alternative à la traditionnelle hiérarchie dans les méthodes d'apprentissage, a également été évoquée comme une pédagogie pertinente pour enseigner des matières telles que les sciences sociales, la philosophie, la littérature ou encore l'histoire.



Workshop #2: Comment promouvoir l'approche en terme d'agency de l'apprenant-e pour une interaction des cultures positive

Le workshop a débuté en développant la notion d'agency présentée par Prof. Claudio Baraldi dans le cadre du projet CHILD-UP et discutée en session plénière, puis les participant-e-s ont pu partager leurs propres expériences du dialogue interculturel et de la facilitation.

Participant-e-s

- Claudio Baraldi - UNIMORE
- Monica Turrini - FREREF
- Gian Luca Picconi - Istituto Sanremo Levante
- Fijona Mian - Istituto Sanremo Levante
- Fabrice Gonet - AFS Intercultura
- Marina Moretti - Ass. ASSEFA
- Arrigo Speciali - ACLE, Associazione culturale linguistica educational
- Elena Passerini - Centro Psicopedagogico per l'educazione e la gestione dei conflitti

Agency, identité hybride et genre.

L'agency est une forme spécifique de participation, basée sur les choix d'actions qui sont disponibles pour les enfants en termes d'amélioration de leur condition sociale. L'agency est particulièrement pertinente pour améliorer le bien-être psycho-social des enfants.

En effet, le concept d'agency est lié aux théories non-essentialistes, niant l'existence d'une appartenance permanente et immuable à des groupes sociaux et concevant en opposition **l'identité culturelle comme un produit contingent à une négociation sociale** à la fois dans le discours public et les interactions interpersonnelles. La négociation des identités peut produire un mélange culturel et des *identités hybrides*, au travers de manifestation instable et floue de ces identités. Les interventions et politiques sociales adoptant une approche non-essentialiste peuvent obtenir d'importants résultats : (1) la construction négociée d'une identité culturelle évitant les constructions individuelles et collectives de traditions immuables et motifs d'exclusion ; (2) la possibilité pour les enfants défini-e-s comme migrant-e-s d'exercer leur agency en construisant leur identité et en changeant leur condition sociale ; (3) une conception de **l'intégration hybride** qui évite le recours à une perspective assimilationniste.

De plus, la perspective du projet CHILD-UP affirme que les **enfants sont des agents genrés**. En se basant sur ces concepts et ces approches, trois questions se posent dans le cadre de la recherche menée par le projet CHILD-UP :

1. Existe-t-il des méthodes pour créer les conditions organisationnelles d'exercice de l'agency dans un groupe ou une classe ? Est-il possible de construire collectivement des connaissances et améliorer la condition sociale des enfants ?
2. Quelles sont les conditions et les facteurs clés au niveau local ?
3. Quelles sont les compétences des autorités politiques et quelles sont les stratégies et initiatives en termes d'inclusion des enfants migrants ?



Apports des participant·e·s et débats

Istituto Sanremo Levante

L'institut Levante est une école polyvalente qui met l'accent sur l'innovation pédagogique et la promotion du dialogue entre l'école et les acteurs locaux. Chaque année, l'école identifie un thème (gentillesse, légalité, respect de l'environnement et des territoires) et les élèves sont impliqués dans des activités périodiques en rapport avec ce thème tout au long de l'année. Une semaine entière par an est dédiée à la mise en place de projets scolaires thématiques avec l'implication des parents et des acteurs locaux.

AFS Intercultura

Le principal objectif de ce programme est de permettre aux élèves et aux familles d'accueil de **développer une approche pacifiée des différences culturelles** et du monde comme un tout. Les élèves et les familles doivent être guidés pour surmonter les tendances au jugement et à l'intolérance. Il est nécessaire d'encourager **l'ouverture, l'adaptabilité et la curiosité** pour comprendre les différentes cultures rencontrées au cours de la vie, autant que pour réfléchir sur sa propre culture.

AFS en chiffre:

Créée en **1955**

2200 étudiant·e·s envoyé·e·s à l'étranger par an dans **65 pays différents**

Accueil de **1000** étudiant·e·s par an dans des familles d'accueil italiennes

5000 volontaires dans **159** antennes locales

Association ASSEFA: mission et valeurs

Contre les inégalités socio-économiques : Les inégalités existantes mènent irrémédiablement à des conséquences dramatiques : crise sociale, conflits violents, destruction de l'environnement et émigration. ASSEFA agit pour donner la chance à chacun·e de développer ses propres ressources, ses compétences et son autonomie. La prospérité économique est la clé d'une société harmonieuse.

Pour la paix et la non-violence: ASSEFA promeut l'émergence de communautés pacifiées et harmonieuses dans l'Inde rurale en développant des initiatives basées sur les principes de Gandhi au profit des communautés rurales, en particulier les femmes et enfants pauvres.

Protéger des dommages de la globalisation: ASSEFA est déterminée à protéger les petites exploitations qui succombent face à la compétition des grandes compagnies transnationales qui appauvrissent la terre et les peuples.

Pour l'auto-suffisance et l'autogestion: ASSEFA a pour but d'améliorer les conditions culturelles et socio-économiques des communautés rurales en les unissant sans discriminations et en soutenant leur capacité d'autogestion pour établir l'auto-suffisance.



ACLE (Accademia Culturale Linguistica Educational)

La fondation ACLE s'est créée en 2015 avec pour mission d'opérer dans le champ éducatif, en particulier pour l'apprentissage des langues comme un outil de développement professionnel, personnel et interculturel. ACLE distribue des bourses d'études aux élèves anglophones qui suivent le cours « Enseigner l'anglais langue étrangère grâce au théâtre et aux jeux », organisé en collaboration avec ACLE et reconnu par le ministère de l'éducation italien.

L'approche de l'ACLE pour l'enseignement est basée sur les principes du REAL© : **Rational Emotional Affective Learning**, né d'une initiative pour révolutionner la façon dont les élèves apprennent en Italie. ACLE dispense des formations à des centaines d'enseignant·e·s et des ateliers à des milliers d'élèves. Les anglophones ont également l'opportunité de partager leur langue et culture lors des camps d'été dans toute l'Italie.

CLIL (Content Language Integrated Learning): Durant l'année scolaire, ACLE conduit des ateliers CLIL avec des enseignant·e·s anglais·e·s. La méthodologie CLIL utilise divers contenus et est appliquée dans différentes disciplines comme l'histoire-géographie, le montage vidéo, la musique et le théâtre.

CPPP (Centro Psicopedagogico per l'educazione e la gestione dei conflitti)

Le [CPPP](#) est un institut spécialisé dans les procédés d'apprentissage en situation de conflit et opère en Italie. Le centre organise des cours, séminaires et ateliers ainsi que des réunions pour les parents d'élèves et un service pour les problèmes d'éducation. Les recherches et activités conduites par le CPPP sont diffusées dans le magazine « Conflitti ».

Cela fait plus de 5 ans que le centre s'implique dans le management de conflits et les processus de changement, toujours en lien avec le champ organisationnel et éducatif, et se démarquant avec son approche maïeutique. Le CPPP a développé une compétence innovante grâce à des formations et des propositions de consulting pour les institutions, entreprises ou individus.

Les conflits peuvent être des opportunités d'apprendre sur les autres et sur nous-mêmes, et d'améliorer nos compétences sociales et professionnelles et notre qualité de vie. Cependant il est nécessaire d'apprendre à réduire les conflits inutiles et à reconnaître ceux nécessaires. Vous pouvez en apprendre davantage en lisant le [manifeste du CPPP sur les conflits](#).

Conclusions du groupe de travail:

- 1) D'après les expériences du groupe, autant dans les écoles que dans la **coopération école-territoire** (apprentissage formel et informel), l'engagement personnel est un facteur clé de succès, mais malheureusement l'analyse collective est manquante.
- 2) Le groupe a identifié et débattu de différentes bonnes pratiques. Souvent le problème majeur est le processus *d'upscaling* : comment construire un réseau et passer d'une **logique de silos à la logique de hub**.
- 3) Le manque de vision de long-terme des écoles, notamment lors de la sélection des projets, est un obstacle à l'amélioration des relations entre les écoles et leur territoire.
- 4) La dimension en termes de politiques publiques n'est pas assez investiguée par les acteurs des écoles et pourrait être plus développée.



Workshop #3: Apprendre à vivre ensemble: le rôle des territoires apprenants agissants pour la citoyenneté et la paix

Le Workshop s'est organisé sur une progression de la réflexion en s'appuyant sur des exemples d'initiatives ou de pratiques dans les régions européennes représentées.

Trois questions ont permis de structurer cette réflexion :

- Qu'appelle-t-on « territoire apprenant », que représentent-ils par rapport aux structures et institutions existantes, que mobilise-t-il ?
- Comment des expériences en cours permettent de saisir les enjeux et les limites ?
- Comment enfin ces territoires apprenants peuvent-ils devenir des acteurs de la citoyenneté et de la paix et par quels types d'actions ?

Participant·e·s

- Xavier Fariols – Pyremed - Conseil Syndical Interfrontalier Régional
- Marta Wlekiera-Michau – région Malopolska
- Michel Albert- Fédération Wallonie Bruxelles
- Silvia Carlino - Centro Ascolto Caritas Sanremo
- Claudio Valleggi - LICEO GD Cassini
- Antonella Romagnoli - LICEO GD Cassini
- Loris Vezzali – UNIMORE
- Gian Luca Picconi – Institute Sanremo Levante
- Stefan Ressel – expert en transition énergétique
- Giulia Tressoldi – étudiante
- Irene Barladi – étudiante
- Edoardo Gimigliano – IIHL
- Giulia Molinari – IIHL
- Joël Bonamy – FREREF
- Claude Costechareyre – FREREF
- Christiane Demontès FREREF
- Axel Joder – FREREF

Qu'entend-on par « Territoire Apprenant » ?

Un tour de table met en évidence des cas différenciés de ce qu'on peut entendre par territoire apprenant. Paradoxalement la mise en évidence de territoires apprenants peut provenir d'un **effet frontière** : c'est l'expérience de la mise en place d'espaces de coopérations entre des territoires traversés par une frontière commune (dans le cas de l'Occitanie et de la Catalogne). Le travail, et particulièrement le souci des conditions de travail frontalier, peut enclencher une dynamique de promotion des territoires frontaliers : plutôt que de compétition, ce sont les besoins de territoires voisins en terme de santé, d'éducation, etc. sur lesquels se portent les initiatives communes.



Dans la Région de Malopolska, l'Office de l'Emploi a été particulièrement actif pour promouvoir le LLL. Cette année s'est déroulée la **4^e édition du concours des « communautés apprenantes »**. Dix-sept Communautés ont fait part de leurs actions sur leur territoire, actions qui lient l'éducation, l'emploi, la citoyenneté. Car tout ne passe pas par l'éducation formelle, d'autres acteurs ont la compétence pour partager des connaissances.

Plus généralement les territoires apprenants prennent le contrepied de la tendance de nos sociétés à devenir des sociétés **d'« archipels »**, faites d'îlots dont certains concentrent richesses et perspectives de développement tandis que d'autres concentrent précarité et faibles perspectives. Il peut s'agir tant de villes métropoles VS espaces semi-urbains ou ruraux isolés que d'espaces intra-urbains opposant quartiers riches et périphéries pauvres. L'éducation et l'égalité d'accès à l'éducation sont mis à défi ; la capacité d'un système d'éducation et de formation centralisé à prendre en compte ces diversités est fortement réduite et ce sont les initiatives d'acteurs de territoires, de communautés, d'espaces qui entreprennent des actions pour faire face à ce déséquilibre.

La fabrique de territoires apprenants

Un territoire apprenant est d'abord une manière de sortir de l'isolement et de la vision catégorielle des besoins. C'est un autre regard sur le territoire. L'expression utilisée est celle de **« sortir du silo »**, c'est-à-dire d'une caractérisation des besoins par catégorie. Ainsi se créent sur un territoire des lieux qui forment des points de rencontre, des **« hubs »** de réseaux. Ce sont des lieux qui favorisent la richesse d'initiatives et de propositions, par mixité des populations et hybridation des cultures.

Il est cité des cas de territoires en difficulté (Romans-sur-Isère, Lons-le-Saunier, Grenoble, ...) où des personnes qui, vingt ans auparavant, avaient quitté le territoire pour trouver de l'emploi ailleurs et en particulier en région parisienne, et qui reviennent à mi-temps de leur vie pour créer une **« start-up du territoire »**. Il s'agit d'une démarche rassemblant plusieurs acteurs d'un même territoire dans le but de faire émerger des solutions entrepreneuriales et créatrices d'emplois pour répondre aux défis sociaux et environnementaux identifiés. Le dispositif comprend l'accompagnement à l'émergence de structures type plateforme d'innovation sociale. Il repose sur l'intelligence collective : la dynamique Start-up vise à faire émerger des solutions qui répondent aux enjeux des territoires. Elle agit pour cela depuis la mobilisation des acteurs locaux : collectivités, associations, entrepreneurs, experts, citoyen·ne·s ... jusqu'à l'accompagnement des entreprises créées.

Les initiatives regroupées sous le logo **« Territoires zéro chômeur de longue durée¹ »** visent à éradiquer sur un territoire le chômage de longue durée. Elles partent du constat que personne n'est inemployable, que le travail ne manque pas et l'argent non plus, si l'on considère les 45 milliards d'euros d'indemnités chômage et d'autres coûts induits en France. Le coût en 2017 pour les seuls deniers publics de chaque personne privée durablement

¹ Association créée en 2016



d'emploi était « au minimum de 16 000 euros par an ». Après deux ans d'expérimentation, les initiateurs évaluent à 18 000 euros par an et par emploi à plein temps le gain de l'opération « Territoires zéro chômeur » pour les finances publiques².

Le but est de convertir les prestations sociales de chômeur·se·s en revenu d'activité. Comment? Grâce à des embauches en CDI dans des entreprises à but d'emploi (EBE), qui développent des activités non couvertes par le marché concurrentiel, gardiennage ou transport par exemple. Le tout sans coût supplémentaire pour la collectivité.

En premier lieu, les acteurs du territoire (élu·e·s, acteurs économiques, acteurs des politiques de l'emploi, citoyen·ne·s, chômeur·se·s) se réunissent pour examiner les besoins non satisfaits sur le territoire et envisager la possibilité de mettre en place une Entreprise à But d'Emploi.

Après deux ans et demi de fonctionnement, les évaluations soulignent :

- La spécificité de chacun des territoires : tenir compte de la singularité des territoires.
- L'amélioration de la situation professionnelle et personnelle des personnes employées dans ces conditions, qui sortent ainsi de la précarité et de la pauvreté ; même si le volume est encore limité par rapport aux 5 millions de personnes privées d'emploi durablement.
- La réalité des créations d'activités pour répondre aux besoins insatisfaits comme la réparation et le recyclage pour faire face à l'obsolescence programmée.
- L'émergence de nouvelles dynamiques économiques, grâce à l'exemple d'entreprises locales qui réussissent à recruter sur motivation dans ces zones dites en grande difficulté, et peuvent inspirer les procédés de recrutement des grandes entreprises.

Les participant·e·s ont mis en avant que d'autres initiatives relèvent aussi de ce changement de posture :

- Lorsque les institutions regardent autrement le territoire et en particulier que les élu·e·s acceptent de participer à la co-construction des réponses aux besoins du territoire.
- Lorsque, dans une région comme la Catalogne ou le Pays Basque, une décentralisation des compétences a pu se mettre en place. En terme d'éducation et de formation, 30 à 45% du curriculum ont pu être modifiés, de nouveaux diplômes ont pu être créés pour de nouvelles qualifications et souvent dans le cadre de coopérations en Europe.
- Lorsque les entreprises dans le cadre de la démarche de RSE (Responsabilité Sociale et Environnementale) sont amenées à considérer les particularités de leur territoire d'implantation, de considérer les conditions d'embauche et de travail adaptées.

² Zéro chômeur, le livre de Claire Hédon, Didier Goubert et Daniel Le Guillou.



Des territoires apprenants, acteurs de la citoyenneté et de la paix

Pour soutenir et appuyer ces initiatives, des modes de gouvernance doivent être développés pour donner consistance à **l'Empowerment local**.

La participation citoyenne comporte une dimension éducative primordiale. Les réunions publiques autour d'un investissement public ou urbanistique changent le rapport du citoyen au politique ; l'étape d'explication et de discussion de propositions est une forme de démocratie délibérative, où chacun a le droit de s'exprimer et de coconstruire une solution. Dans ces cas, l'élu·e ou le/la responsable n'est pas chef·fe de projet mais exerce une fonction de facilitateur·rice et les citoyen·ne·s s'éduquent aux problématiques de politique publique.

Il y a donc deux aspects du territoire apprenant : **l'action sur le territoire** d'une part, et la **formation d'une communauté apprenante**, d'autre part. La dynamique mise en œuvre dans les cas de « start up du territoire » ou de « territoire zéro chômeur » dépasse le projet lui-même. Comme le soulignait Claudio Baraldi en citant Giddens : « The possibility to exercise agency depends on the social context in which participation is enacted, i.e. in the possibility to choose contents and how to contribute to change their social conditions. » (« La possibilité d'exercer l'agency dépend du contexte social dans lequel la participation prend place, par exemple dans la possibilité de choisir des contenus et la façon d'améliorer leurs condition sociale »).

Cependant, ces démarches comportent un certain nombre de risques :

-L'élu·e peut se sentir en danger et peut recourir à un formalisme qui peut restreindre le dialogue à un affrontement et des partis pris.

-Se limiter à une évaluation quantitative des résultats alors que le plus important réside dans le processus plutôt que dans le résultat : comment cela change le rapport entre les gens, qu'est-ce que le processus engendre dans les positionnements de chacun·e.

Un territoire apprenant est une ouverture sur les niveaux d'interdépendance ; dans sa pratique il crée une logique d'apprentissage des sources d'identités : le local, le national, l'europpéen. C'est une posture à l'encontre d'un nationalisme fermé. Et pour conclure, les participant·e·s ont affirmé la nécessité de le vivre et de l'apprendre ensemble comme un combat quotidien permanent.



Table ronde: le potentiel de l'apprentissage entre pairs (territorial peer learning) pour un nouveau cycle de coopération territoriale – Comment développer les compétences de citoyenneté globale au niveau local ?

Ces trois workshops ont donné lieu à une restitution en assemblée plénière suivie d'une table ronde avec un panel de représentant·e·s d'organismes régionaux, du monde économique et d'experts en éducation et en *knowledge-based development* régional et local.

Panélistes :

- Michel Albert - Fédération Wallonie-Bruxelles
- Christiane Demontès - FREREF
- Xavier Farriols - Conseil Syndical Interfrontalier Régional Pyremed
- Josep Franci – Chambre de Commerce de Barcelone
- Jaana Puukka - Innovation Engage

La discussion du panel a débuté par une intervention de M. Josep Franci, qui a remis en question la conception du territoire en termes de politiques publiques : en effet les territoires ne sont pas seulement l'endroit où les nouvelles politiques publiques sont mises en place et appliquées mais le lieu où les politiques publiques devraient être discutées et décidées. Cette perspective *bottom-up* pourrait être une approche pertinente pour mieux prendre en compte les défis éducatifs, sociaux et environnementaux, y compris dans la sphère économique.

Michel Albert, a poursuivi en prenant comme exemple la réforme conduite sur son territoire, la région wallonne et Bruxelles. En effet la Fédération a entrepris une réforme de son système éducatif qui a été conçu avec la participation de la société civile et en incluant une évaluation sur les aspects qualitatifs et pas uniquement sur les aspects financiers.

En poursuivant sur la notion de territoire, Xavier Farriols du Conseil Syndical Interfrontalier Régional Pyremed, a évoqué la nécessité de mobilité transnationale, transrégionale et transfrontalière et l'intérêt de l'utilisation des fonds structurels pour financer ces mobilités, y compris la mobilité dans un cadre d'apprentissage ou de formation.

Jaana Puukaa a rejoint Xavier Farriols sur le besoin d'agilité dans l'apprentissage, que ce soit grâce à la mobilité mais également au travers de méthodes pédagogiques innovantes, interdisciplinaire et répondant aux besoins des nouvelles générations face à un monde futur incertain. L'éducation joue un rôle primordial auprès des jeunes pour les aider à construire un sens à leur actions, réconcilier les tensions et se responsabiliser.

Christiane Demontès a conclu la discussion de la table ronde en résumant les interventions de chacun·e et les contenus des présentations et des workshops, et en mettant en perspective les réflexions de la journée avec l'évolution du rôle du FREREF depuis sa création en 1991.



Dans les années 1990, les institutions régionales ont acquis de nouvelles compétences en matière d'éducation et de formation : elles avaient besoin d'aide pour décider des politiques publiques et le FREREF a été créé pour jouer un rôle de facilitateur. Aujourd'hui, ce besoin n'est plus ressenti par les Régions et le rôle du FREREF a donc évolué également. Les principales activités du forum ces dernières années sont :

- La participation à des projets européens en tant que coordinateur ou partenaire
- La promotion et la valorisation des résultats des projets européens
- L'observation et l'analyse d'innovations locales
- L'expertise en dissémination et en évaluation d'autres projets européens

Les deux objectifs majeurs du FREREF aujourd'hui sont d'une part de promouvoir la mise en place de réseaux sous forme de hub, comme l'a expliqué Claudio Dondi, et la transition d'une approche en silos individuelle à une approche systémique ; d'autre part de contribuer à former une citoyenneté européenne active et apaisée.

Pour prendre la mesure de l'évolution et des réalisations découlant de cette rencontre et des futures activités et initiatives du FREREF, Christiane Demontès invite tous les participant·e·s à revenir lors du prochain FREREF Day !

“Mise en perspective” : exposition photo de Mohamed Keita

A la suite de la table ronde les participant·e·s ont pu mettre en perspective les idées échangées dans l'après-midi avec le travail du photographe Mohamed Keita. Ses photos, qui reflètent la réalité de la rue, par laquelle passent de nombreuses personnes migrantes quand elles arrivent sur le territoire européen, ont su émouvoir le public. Les invité·e·s étaient ravi·e·s d'avoir pu échanger avec le photographe sur son parcours et son travail à Rome et dans de nombreux pays.

Pour découvrir davantage le travail de Mohamed Keita, visitez son [site web](#) !



Conclusions

En conclusion, Madame Demontès, présidente du FREREF s'est félicitée de la diversité des actions contribuant à construire une citoyenneté européenne dans une Europe apaisée :

« La richesse des expériences décrites dans les domaines aussi divers, le futur de l'éducation et les compétences transformatives, la promotion de l'approche en terme d'agency de l'apprenant et particulièrement de l'enfant pour lui permettre de s'intégrer par une interaction des cultures positive, l'apprendre à vivre ensemble dans des territoires apprenants nous obligent. Ces travaux conduits doivent être mis en exergue auprès des acteurs politiques pour qu'ils puissent agir sur les transformations nécessaires.

C'est pour cela que nous organiserons en Juin 2020 une session auprès des régions européennes afin qu'elles s'approprient les travaux en cours pour transformer leurs modalités d'actions et leurs politiques publiques.

J'espère que nous nous retrouverons nombreux à cette occasion. »



Ressources

A propos de l'agency, de l'identité hybride et de la facilitation

- Alanen, L. 2009. Generational order, In J. Qvortrup, G. Valentine, W. Corsaro & M.S. Honig (eds.), *The Palgrave Handbook of Childhood Studies* (pp. 159-174). Basingstoke: Palgrave.
- Baraldi, C. 2012. Participation, Facilitation and Mediation in Educational Interactions. In C. Baraldi & V. Iervese (eds.), *Participation, Facilitation, and Mediation. Children and Young People in their Social Contexts* (pp. 66-86). New York: Routledge.
- Baraldi, C. 2014a. Children's participation in communication systems: a theoretical perspective to shape research. In *Soul of society: a focus on the leaves of children and youth. Sociological Studies on Children and Youth*, vol. 18, 63-92.
- Baraldi, C. 2014b. Formulations in dialogic facilitation of classroom interactions. *Language and Dialogue*, 4(2), 234-260.
- Baraldi, C. & Cockburn T. 2018. Introduction: lived citizenship, rights and participation in contemporary Europe. In C. Baraldi & T. Cockburn (eds.), *Theorizing Childhood* (pp. 1-27). Basingstoke: Palgrave.
- Bjerke, H. 2011. It's the way to do it. Expressions of agency in child-adult relations at home and school. *Children & Society*, 25, 93-103.
- Byrd Clark, J.S., & Dervin F. (eds). 2014. *Reflexivity in language and intercultural education*. Abingdon/New York: Routledge.
- Dervin, F., & Liddicoat A.J. (eds). 2013. *Linguistics for intercultural education*. Amsterdam: John Benjamins.
- Giddens, A. 1984. *The Constitution of Society*. Cambridge: Polity Press.
- Harré, R. & Van Langenhove, L. (eds). 1999. *Positioning Theory*. Blackwell: Oxford.
- Holliday, A. 2011. *Interultural communication and ideology*. London: Sage.
- James, A. 2009. Agency. In J. Qvortrup, W. Corsaro & M.S. Honig (eds.), *The Palgrave Handbook of Childhood Studies* (pp. 34-45). Basingstoke: Palgrave.
- Oswell, D. 2013. *The agency of children. From family to global human rights*. London: Routledge.
- Thomas, N. 2007. Towards a Theory of Children's Participation. *International Journal of Children's Rights*, 15(2), 199-218.



Horizon 2020
European Union Funding
for Research & Innovation



Erasmus+ Programme



FREREF

Siège : 44 Boulevard Léopold II 1080 Bruxelles, Belgique

Centre opérationnel : 392 Rue des Mercières 69140 Rillieux-La-Pape, France

Contact : freref@freref.eu Tel : +33 (0)4 78 55 64 39



@freref2



Freref